

# Cahier d'acteur

L'approvisionnement du projet en bois focalise la majorité des commentaires et critiques, à juste titre, je ne m'étendrai donc pas davantage sur le sujet et voudrais aborder celui de l'approvisionnement en électricité.

La raison de ce choix est que notre association (Haut Béarn Transition Energétique) travaillons depuis bientôt 10 ans pour sensibiliser le public à la sobriété énergétique. Pour financer ces actions, nous développons des centrales photovoltaïques citoyennes sur le territoire.

Tous ces efforts nous ont permis de construire 3 centrales photovoltaïques d'une puissance totale de 109 kWc qui produisent environ 110 MWh par an soit la consommation (hors chauffage) de 44 ménages. En élargissant à la France la production d'énergie citoyenne représente aujourd'hui 1 344 Gwh/an.

Pour comparaison, les 520 MW du projet e-cho représenteraient une consommation d'environ 4 555 Gwh/an soit un peu plus de 3 fois ce que les citoyens français ont mis une douzaine d'année à mettre en œuvre ou encore l'équivalent de la consommation (hors chaleur) de 3 860 049 personnes. Cela pour produire 17 % du carburant nécessaire pour faire voler les avions en France chaque année.

Lors de la réunion de concertation du 17 octobre à Lacq nous avons posé la question au responsable du projet e-cho sur la provenance des 520 MW d'électricité. Il est annoncé sur le papier que cette énergie est « renouvelable ou bas carbone » :

Environ 20 % sera de l'énergie renouvelable le reste est prélevé sur le réseau, donc majoritairement nucléaire. Aucun programme de production d'énergie renouvelable n'est donc prévu et toute l'électricité sera donc prélevée sur la production destinée aux autres usagers... il faudra donc augmenter les capacités de production pour libérer cette puissance supplémentaire.

Nous allons clore ici les aspects techniques et quantitatifs sur le sujet des consommations en énergie électrique.

Je voudrais revenir sur les commentaires et question du registre en ligne et faire une synthèse partielle et y apporter notre contribution :

Au delà des quelques corporations défendant leurs intérêts et autres technophiles, la grande majorité des contributions sont des commentaires ou questionnements légitimes (sans réponses?) de citoyens ou collectifs sur les conséquences du projet sur les communs. J'ai noté:

- le bien fondé des chiffres annoncés concernant les bilans carbone du projet (cf contribution #2 du Shift Project )
- soutenabilité de l'approvisionnement du bois (provenance, logistique, coût, bilan environnemental...cf contribution #2 du Shift Project )
- les conséquences des approvisionnements massifs des intrants sur l'environnement (eau) et leurs conséquences sociales (énergies)
- les nuisances (pollution, bruit, trafic routier...) infligées aux locaux et riverains

Toutes ces questions et commentaires semblent pertinents et justifiés.

Pour ma part, je pense qu'il a manqué dès l'origine, un positionnement philosophique en amont de toutes ces données techniques et économiques:

**A t'on le droit de mobiliser autant de ressources (bois, eau\* et électricité\*\*) déjà très sollicitées et en faire supporter les nuisances, conséquences ou pénuries à la majorité des citoyens pour permettre à 11% de la population de pouvoir continuer à voyager sereinement\*\*\* en avion, et à une minorité d'autres acteurs économiques de profiter de ces marchés.**

\* Eau: on est au début des problèmes de disponibilité et les prévisions du fait du changement climatique sont alarmantes.

\*\* Electricité: Alors que qu'EDF prépare la population à l'éventualité de lui réduire la puissance disponible cet hiver. Il faudrait mobiliser 3 000 MW , soit 3 réacteurs nucléaires de taille moyenne, pour faire voler la flotte aérienne française actuelle.

\*\*\* Sereinement : l'enjeu, par l'introduction de carburant « vert » dans l'aviation (quelque soit la proportion), suffira à déculpabiliser le voyageur. L'effet rebond est déjà sensible avec la prévision d'un doublement du trafic d'ici 2037 et triplement d'ici en 2050.

Conclusion :

Représentant un collectif Béarnais d'énergie citoyenne qui se bat pour sensibiliser le public aux énergies et l'inciter à la sobriété, nous sommes contre ce projet qui ruine tous les efforts que nous pouvons faire, décrédibilise nos actions et contribue à faire croire que la technologie nous dispense de remettre en cause nos modes de vie et légitime qu'aucune sobriété n'est nécessaire.

De plus, les résultats de cette contribution sont clairs, sans ambiguïté. Souhaitons que l'enquête publique reflète cette écrasante majorité contre ce projet aussi énergivore que socialement injuste.